



DATES IMPORTANTES

21 décembre 2022
PM Freinet (DC-DL)

23 décembre 2022
Dernière journée d'école avant le congé des fêtes

9 janvier 2023
Journée pédagogique

18 janvier 2023
Soirée des nouveaux parents du primaire

19 janvier 2023
PM Freinet (DL)

24 janvier 2023
PM Freinet (DC)

27 janvier 2023
Journée pédagogique

5 au 11 février 2023
Semaine des enseignantes et des enseignants

6 février 2023
Conseil d'établissement

13 au 17 février 2023
Journées de la persévérance scolaire

17 février 2023
Journée pédagogique

22 février 2023
PM Freinet (DC)

23 février 2023
PM Freinet (DL)

MEMBRES DU COMITÉ DE L'INFO FRÉNÉTIQUE

François Bellavance
Marie-Ève Bergeron
Philippe Bouchard
Viki Bruneau
Sara Châteauevert
Anne-Sophie Cunche
Chloé Giguère
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie-Hébert
Léonie Jean
Louis Philibert-Morissette
Romy Tousignant
Marie-Ève Vachon-Savary
Estelle Vendrame

Coordination
Sarha Lambert

Graphisme
Vincent Moreau

Lien avec l'école
Thomas Ménard

L'Info Frénétique

Journal de l'école Freinet de Québec

ÉDITORIAL LES MEA CULPA DE NOËL

par Estelle Vendrame

Maman d'Emmy Hien, bâtiment des Chutes

Pour cette édition du journal, je me suis proposée afin d'écrire un article sur « comment passer un Noël écolo ». Cela m'apparaissait facile : je cherchais quelques idées, je vous les proposais, idéalement bien listées par rubrique, et vous les mettiez en application. Simplissime ! J'ai donc fait quelques recherches sur Internet et l'information fut foisonnante : sur plusieurs blogues ou sites, j'ai pu trouver une multitude d'idées. Je les ai prises en note et je m'apprêtais bien candidement à vous les transmettre. Et voilà, mon article était écrit !

Au moment de taper sur mon clavier cette époustouflante liste de choses que nous pourrions faire pour passer un Noël écologique, j'ai été prise d'une interrogation profonde : est-ce que j'écrivais cet article pour me déculpabiliser de fêter Noël ? Est-ce qu'en le lisant, vous auriez appliqué à la lettre ces idées afin de faire un pas dans la « bonne direction » ? Je n'étais

plus sûre de rien alors, j'ai pris un temps de recul et de réflexion. Plutôt que de vous dresser la liste des bonnes actions à faire, je vais vous faire part de mon « mea culpa » de maman d'enfants, pour qui Noël est magique. Il y a des choses que l'on peut réellement changer et d'autres qui me semblent inatteignables. Voici donc mon article en quatre parties. Il est peut-être un peu long, mais vous pouvez lire un « mea culpa » par jour et méditer...

Mea culpa pour le sapin

Pour commencer : la grande question du sapin. Doit-il être en plastique pour qu'on puisse le garder d'une année à l'autre ? Ou est-ce que l'on prive la terre d'un beau petit arbre pour le mettre chez nous ? D'après quelques études sérieuses, le sapin coupé est plus écologique que le sapin en plastique (oui oui, à cause du cycle de vie de la production à la destruction). Le mieux serait encore de participer à l'effort de reboisement : prendre un sapin avec des racines que nous pourrions replanter par la suite. C'est sûr que c'est ce que je préfère, mais réalistement, puis-je, année après année, replanter un sapin sur mon terrain ? Et la « magie de Noël » peut-elle s'accommoder d'un tout petit sapin ? Sûrement, mais c'est un peu moins évident chez nous. Il y a aussi l'option de fabriquer son sapin avec un arbre que nous



avons déjà ou avec des matériaux recyclés. Un jour peut-être prendrais-je mon figuier pour lui attacher quelques boules et guirlandes ; par exemple, quand les enfants seront plus grands et qu'il y aura des petits-enfants dans le décor... Mais actuellement, on a une préférence pour le sapin que l'on coupe. Cette année encore, nous irons probablement couper notre sapin... Une petite suggestion : pourquoi irait-on chercher un sapin qui a fait beaucoup de route pour arriver au magasin ? Il y a une autre possibilité peu connue pas loin de chez nous. Et oui ! Il existe un paradis du sapin à l'Ange-Gardien, à seulement 20 minutes de l'école et on peut y aller toutes les fins de semaine. Les familles sont attendues dans une belle sapinière, avec des chocolats chauds. On vous prête une scie (mais vous pouvez apporter la vôtre) et une traîne puis vous partez avec vos enfants choisir votre sapin préféré. Choisissez-le, coupez-le et ramenez-le. Et en prime, sur place, il y a plusieurs luges pour que vos enfants s'amuse à dévaler la piste. Une très belle journée en perspective... J'aime particulièrement le fait de faire cela en famille et de savoir où était « notre » sapin avant d'être chez nous. Ha oui ! Dernier point, les décors. Eh bien, nous en mettons, mais nous ne les changeons pas chaque année. On en prend bien soin et cela évite d'avoir à en racheter chaque décembre.

Mea culpa pour les cadeaux

Oui, je sais, les cadeaux c'est l'apanage du père Noël ! Donc voici comment j'aimerais aider le père Noël. En premier, je lui dirais que si mon enfant fait une liste de 4 pages, il n'est pas obligé de demander à ses lutins de tout fabriquer. Mais c'est dur ! On veut tellement leur faire plaisir ! En y pensant, cela arrive souvent que malgré tous les cadeaux reçus, notre enfant ne soit émerveillé que par quelques-uns d'entre eux. Alors finalement, je vais dire au père Noël de bien faire le tri dans la lettre qu'il va recevoir et de n'apporter que ceux qui sont réellement désirés. Également, je suis certaine que le père Noël a bien un petit atelier

avec des jouets qui ont déjà appartenu à d'autres enfants, mais qui sont en bon état. Il peut demander à ses voisins, à ses amis ou même envoyer ses lutins faire un petit tour dans une boutique de seconde main. Ces jouets, vêtements ou livres peuvent contribuer à gonfler le bas de Noël. Est-on obligé de toujours avoir du neuf ? Bien apprécié en ces temps d'inflation. Cette année, j'ai mis à profit cette idée en créant une « boutique éphémère de Noël » sur mon lieu de travail. Chacun amène des objets en bon état qui ne servent plus et tous les petits lutins du père Noël peuvent repartir avec les belles choses de leur choix. Même en travail hybride, cette initiative a été très appréciée du personnel. Chacun y trouve son compte. Si l'idée vous tente, n'hésitez pas. De plus, cela amène un peu de magie de Noël au travail. J'allais oublier le plus important : on peut laisser un petit mot au père Noël pour qu'il apporte des cadeaux non matériels comme une sortie familiale, un bon pour rendre service... Si on veut aller plus loin (et j'ai testé !), le père Noël peut offrir à notre enfant un certificat l'informant qu'un cadeau a été offert en son nom à... un autre enfant qui en avait bien besoin. Et oui, avec la boutique Unicef, il est possible d'acheter une couverture, une moustiquaire, des rations de survie ou des effets scolaires pour des enfants dans le besoin. Une belle action concrète qui permet de sensibiliser nos jeunes. Et s'ils ne sont peut-être pas très heureux d'avoir un cadeau en moins, cela offre l'opportunité d'une belle discussion. Enfin, n'oublions surtout pas que les cadeaux fabriqués maison apportent beaucoup de plaisir. Le temps passé à le faire est un gage d'amour et d'amitié. D'ailleurs, ils font de parfaits cadeaux d'hôtesse ! Confiture, baume à lèvres fait maison, confit d'oignons... la liste est longue et les idées sont faciles à trouver sur Internet. Je vous partage d'ailleurs dans cette édition du journal ma recette favorite de brownies en pot.

Mea culpa pour les emballages

Une fois que le père Noël a préparé ses cadeaux, doit-il nécessairement les emballer dans du papier cadeau coloré qui va remplir nos poubelles ? Il y a un coût écologique à fabriquer et à détruire ce papier pour ses quelques minutes de vie. Mais est-ce que le père Noël veut vraiment ne pas emballer ses cadeaux ? Ou utiliser du papier journal ? Peut-être que ce serait sage. Pour ma part, depuis 20 ans, j'ai une merveilleuse entente avec le père Noël. J'ai acheté plusieurs tissus de flanelle avec des motifs de Noël. Ils sont doux, colorés et magnifiques. Je les lui donne en décembre, il emballe les cadeaux avec (je peux même les laver au besoin si des petites mains chocolatées sont passées par là !) puis, je les stocke et les lui rends en décembre suivant. Oui, c'est





plus cher à l'achat que d'aller chercher du papier chez Costco ! Mais cela fait plusieurs années que j'ai ce tissu alors le coût est amorti bien vite. C'est très joli et c'est plus écolo. On peut même couper le tissu à la taille des cadeaux. On en a ainsi de toutes les formes. Si l'aventure vous intéresse, allez faire un tour sur le site de Fabricville. Vous serez agréablement surpris par la diversité des emballages cadeaux potentiels. Mon conseil après autant d'années d'utilisation : ne prenez que du tissu de flanelle. Il se place parfaitement et le ruban adhésif se fixe très facilement !

Mea culpa pour le repas

Et oui, qui dit Noël dit bon repas en abondance, mais peut-on le faire sans trop se culpabiliser ? Au fil de mes recherches, je me suis sentie de plus en plus coupable... J'aime bien la viande alors faire un Noël végété peut être une option, mais pas forcément pour nous. Par contre, nous limitons déjà notre quantité de viande au quotidien, alors pourquoi ne pas continuer à Noël ? Sans avoir un menu purement végétarien, cette année, faisons plus de place aux légumes, crudités, ou autres choix. Également, si nous rangeons nos restes de repas rapidement, nous pouvons les resservir et nous ne serons pas obligés de les jeter. Et plutôt que d'acheter des petites carottes coupées ou des gâteaux du commerce, si nous impliquions les enfants ? Ils peuvent préparer des plateaux de crudités la veille et cuisiner de petits desserts. De plus, acheter local est toujours une bonne idée ! Quand vous irez couper votre sapin à L'Ange-Gardien, pourquoi ne pas passer au kiosque de la Ferme François Bélanger ? C'est ouvert à l'année et, au temps des fêtes, la propriétaire prépare des pâtés à la viande, des tourtières et une multitude de mets traditionnels que vous pouvez réserver. Profitez-en pour passer votre commande et surprendre vos invités ! À accompagner avec une multitude de légumes bien évidemment ! Petite note : faites une provision d'œufs à moindre

coût ; ils se conservent près de quatre mois et les poules sont en liberté.

Pour conclure sur ces mea culpa, ce que je partage avec vous est ma réalité parentale bien imparfaite. Mes réflexions sont basées sur mes valeurs, mon histoire et mes expériences. Toutefois, chacun de nous peut continuer cette réflexion, et peut-être modifier une habitude. J'aurais été bien curieuse de savoir comment vous conciliez période des fêtes et respect de la planète chez vous. Je suis certaine que mille idées fourmillent chez tous les parents Freinet et que j'aurais beaucoup à apprendre de chacune des familles !

Vous voulez en savoir plus ?

Pour les sapins de L'Ange-Gardien, cherchez « Sapin d'Antan » sur Facebook et vous aurez toutes les informations.

Pour des jouets de seconde main, outre les friperies, il y a une boutique à Québec qui remet à neuf des jouets et qui les revend à moindre coût. Allez voir leur site web : reno-jouets.ca.

Pour acheter du tissu flanelle de Noël, aller sur le site web de Fabricville (<https://fabricville.com/fr>), cliquez sur l'onglet Tissus puis sur Tissus des fêtes. Faites ensuite un filtre avec les tissus en coton.

Pour acheter un cadeau à un enfant dans le besoin et obtenir un certificat, allez sur le site web www.unicef.ca et cherchez la boutique en ligne. A noter que ces cadeaux sont déductibles d'impôt !

La Ferme François Bélanger est située au 6110, avenue Royale à L'Ange-Gardien. Vous pouvez voir leurs heures d'ouverture sur leur page Facebook.

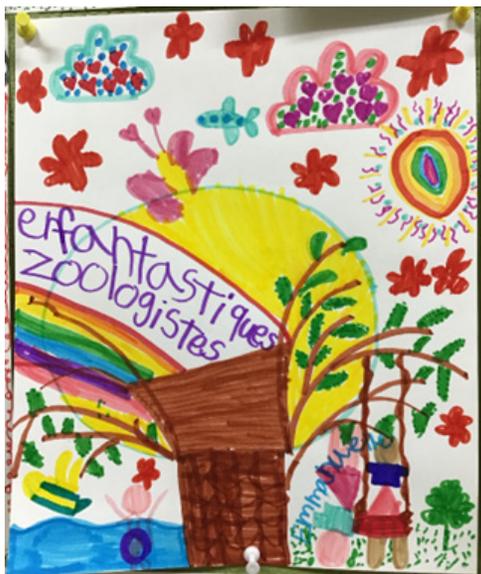
BILLET DE L'ENSEIGNANTE

UNE SEMAINE FREINET

par Catherine Nolin

Enseignante au 2e cycle, bâtiment des Chutes

Cette année, on célèbre les 40 ans de l'école Freinet de Québec. Cet anniversaire est selon moi une grande opportunité de nous informer sur les différents pans de l'histoire de notre école, mais aussi et surtout sur les origines de la pédagogie Freinet.



J'ai donc eu l'idée de vivre une semaine à thématique Freinet avec mon groupe. Ce fut vraiment intéressant et stimulant, tellement que j'ai décidé de vous raconter mon expérience.

Le lundi, j'ai abordé le thème en demandant aux enfants ce qu'ils connaissaient de Freinet et de l'histoire de notre école. Quelques informa-

tions intéressantes ont émergé, mais surtout beaucoup de questions! Qui est Célestin Freinet? À quel âge est-il mort? Est-il mort à la guerre? Marc Audet a-t-il travaillé avec Célestin? Qu'est-ce qui différencie notre école des autres? Etc.

Ce lundi-là, une maman était présente en classe pour aider. Quel



beau hasard puisque cette maman, Ariane, est une ancienne élève de Marc! Elle nous a donc raconté des souvenirs de son année passée dans le nid du Harfang, le nom de la classe de Marc. La semaine Freinet était lancée!

Le mardi, nous avons fait une activité d'art à la manière d'Élise Freinet, la femme

de Célestin. Pour nous inspirer, nous avons regardé des œuvres d'élèves de l'école Freinet de Vence. Nous avons aussi quelques modèles dans des journaux de classe provenant de France. Les œuvres de mes élèves, colorées et uniques, sont présentement affichées dans le corridor face à notre classe. Certaines d'entre elles ont été offertes à nos directrices ainsi qu'à Marc.

Le mercredi, nous nous sommes transportés dans la vie de Célestin Freinet grâce au film *Le maître qui laissait les enfants rêver*. Les enfants étaient vraiment surpris d'apprendre que Freinet était allé à la guerre et qu'il avait vécu beaucoup d'embûches avant d'atteindre son but : éduquer des citoyens libres. Tout au long du film, nous discutons aussi du contexte social et politique de l'époque. Les enfants, tranquillement, faisaient des liens entre la classe de Célestin et notre propre classe.

Le jeudi, place à une création-math, une pratique par le passé très utilisée chez nous comme point de départ aux apprentissages mathématiques. En résumé, cette activité consiste à démarrer une discussion mathématique à partir d'une création (dessin, peinture, etc.) Ce jour-là, nous avons utilisé une œuvre créée le mardi par un élève et y avons cherché des éléments mathématiques. Nous avons entre autres estimé la hauteur de l'arbre (dans le dessin), mesuré le périmètre du tronc et créé des combinaisons de nombres, etc. Ce que j'apprécie particulièrement, c'est tout le partage de connaissances entre les élèves pendant ces discussions. C'est aussi très stimulant, car je ne sais jamais vers où la discussion va se diriger!

Le vendredi, nous avons simplement composé collectivement un message aux parents pour leur raconter notre semaine. Car c'est aussi ça Freinet; faire entrer la vie de la maison à l'école, et faire entrer l'école à la maison!



IMPLICATION PARENTALE

L'INFO FRÉNÉTIQUE : LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET L'AVENIR

par Thomas Ménard

Enseignant au 3e cycle, bâtiment des Chutes, papa trois fois

Comment tresser des liens entre les cultures individuelle, familiale, scolaire et universelle ?

Mon but, avec cette chronique, est simplement de partager des cas où l'implication parentale a fait une différence dans la vie de classe de nos enfants. Parfois, j'étire un peu mon mandat, mais j'ai toujours le même but. Il me semble que de cette manière, nous nous encouragerons à être attentifs et nous serons d'autant plus créatifs dans notre engagement. J'espère que vous alimenterez cette discussion et qu'ensemble, nous redéfinirons les balises et ouvrirons les frontières de ce que l'on croit possible.

On s'apprête à fêter le 40e anniversaire de l'école Freinet de Québec. 40 ans de pédagogie Freinet au Québec grâce à Marc Audet et à d'autres pédagogues innovants. Dans cette équipe de bâtisseurs, il y avait un solide noyau de parents convaincus qu'une autre sorte d'école était possible pour leurs enfants. Une école qui, avant tout, serait un milieu de vie dans lequel l'enfant pourrait s'exprimer, développer son autonomie et sa capacité à coopérer, apprendre autre chose que la compétition et l'obéissance.

Dès le début de cette communauté, des parents ont senti le besoin d'écrire et de partager. Comment faire de la pédagogie Freinet

à la maison ? Comment transformer des situations naturelles en découvertes ? Comment accompagner les enfants dans leur tâtonnement ? Comment préparer la fête avec les enfants ? Le journal des parents de l'école Freinet est ainsi né. C'était l'*Info-Péo*.

On a trouvé une boîte avec de vieux numéros du journal des parents. C'est impressionnant de sentir l'engagement de ces parents dans l'éternelle actualisation de la pédagogie Freinet.

C'est surprenant de découvrir les enjeux complètement désuets qui inquiétaient les parents... Trop de jeux vidéo ? Mon enfant n'aime pas lire ? Les devoirs, c'est l'enfer !... Complètement passé de mode, n'est-ce pas ? C'est donc avec plaisir que nous partagerons avec vous certains articles tirés des archives du journal, en se demandant si des clins d'œil de nos racines peuvent nous aider à grandir.

À ce jour, *L'Info Frénétique* est encore un journal fabriqué par les parents et pour les parents de l'école. L'équipe travaille fort pour rédiger des articles qui peuvent vous intéresser. Mais, je souhaite étendre les branches du journal pour élargir la base de nos contributeurs. Essayez, soumettez un texte, communiquez avec l'équipe pour partager vos idées, etc. Vous serez assurément bienvenus et écoutés, et notre communauté sera plus riche, plus engagée.

Aussi, cette année, nous lancerons une vitrine numérique pour *L'Info Frénétique*. Ce projet est important pour moi et pour l'équipe. Nous savons que vous aimez la version papier du journal et nous la conserverons dans son état actuel. Les enfants sont contents de déballer leur sac pour sortir le journal, ça crée un évènement, on peut le lire en famille, on peut le laisser traîner et le lire par petites bouchées, et le conserver dans une boîte poussiéreuse. La version site web permettra non seulement de lire le journal sur nos appareils électroniques dans des lieux inédits, comme le tramway ou la salle de bain, mais surtout de commenter les articles.

Le journal des parents se veut un outil de partage, un liant pour notre communauté, un lieu pour que les parents participent à la réflexion éternellement nécessaire à l'actualisation de la pédagogie Freinet. Je crois que ce sera plus facile de construire ensemble cet espace de discussion si on peut partager nos réactions aux articles publiés.

Au plaisir de vous entendre,

Thomas Ménard

thomas.menard@cssps.gouv.qc.ca

Pour rejoindre le journal :

journalfrenetique@hotmail.com



VIE DE L'ÉCOLE

UNE FÊTE DE LA RENTRÉE... VRAIMENT ?

par Marie-France Leduc

Maman de Gabriel, bâtiment des Loutres

Le lundi 29 août, sous une chaleur écrasante digne des canicules estivales, l'humeur était à la fête. J'ai failli me pincer pour m'assurer que ce n'était pas un rêve. Après deux ans d'attente... J'y étais, nous y étions — et ce, en grand nombre — pour célébrer la nouvelle rentrée scolaire de notre marmaille.



Et quelle rentrée scolaire ! Une vraie de vraie rentrée, avec des tonnes de sourires démasqués. L'excitation était palpable. Bien que la gêne ait quelque peu freiné certains, elle s'est dissipée assez rapidement pour laisser la place aux jeux et aux échanges de toutes sortes. Ici, on s'était pas mal ennuyé des copains. Grands et petits en ont allègrement profité pour échanger sur leurs vacances d'été et se raconter toutes sortes de péripéties.



L'équipe d'organiseurs a travaillé fort pour rendre cette soirée haute en couleur ; accueil des élèves avec un beau cornet de bonbons, course à obstacles, tirage moitié-moitié, musique... Plusieurs ont également eu la chance d'avoir un magnifique maquillage. Et que dire de l'idée originale et si significative de la peinture sur galets pour ainsi représenter les familles Freinet ? Toutes différentes et uniques, et qui, une fois rassemblées, construisent une communauté forte et axée sur la collaboration... Une vraie plage qui résiste aux intempéries et qui s'adapte aux changements.

Fières familles Freinet, que vous êtes belles !

Oh, mais n'oublions pas le gros succès de la soirée : la barbe à papa ! Nous sommes nombreux à demeurer perplexes quant à la composition et à la fabrication de cette substance (on va se le dire, c'est bizarre un peu, non ?), mais je suis forcée d'admettre que ce mystère ne freine en rien les gamins à vouloir à tout prix ingérer la « chose », et ce, avec grand plaisir.

Alors voilà. Ma curiosité l'emporte et je fouille pour percer le mystère qui est, finalement, relativement simple. Mais ma lecture ne s'arrête pas qu'à la fabrication de cette sucrerie... N'est-ce pas un peu déroutant d'apprendre que cette confiserie fut grandement popularisée par nul autre qu'un dentiste ? Et qu'en plus, nous pouvons en tenter la fabrication à la maison, et ce, sans machine ?

En écrivant ces derniers mots, je pousse mon questionnement plus loin... Suis-je vraiment prête à ce que mon garçon lise ce texte et m'implore de transformer notre cuisine en gigantesque toile d'araignée collante et colorée, et ce, au nom de la science ? Eh bien, il faut croire que oui !

Et c'est ce qui amorce une nouvelle année scolaire remplie de nouveaux projets durant laquelle nous laisserons nos jeunes nous guider dans leurs apprentissages et leurs expériences de vie, même les plus farfelues. Plongeons dans l'aventure et laissons-les nous émerveiller.

Bonne année scolaire à tous !



LES NOMS DE CLASSE À DES CHUTES

par Florence Moreau et Laurie Lessard

Classe de Thomas, bâtiment des Chutes

La présentation des noms de classe est une tradition pour nous chaque année. Même durant le temps de la covid, nous l'avons tout de même fait en vidéo. Cette année, cela n'a pas changé et toutes les classes ont choisi un nouveau nom de classe, sauf le groupe de Thomas, qui a repris «La Tribu», comme chaque année depuis trois ans. Les noms de classe, c'est une chose qui nous distingue des autres écoles. C'est une façon de parler d'une classe en particulier de manière plutôt amusante. Pour la majorité des groupes, leur nom de classe les représente ainsi que leurs valeurs.

Dans le paragraphe suivant, nous allons vous nommer tous les noms de classe, du préscolaire jusqu'au 3e cycle.

Classe de Katia (préscolaire) : Les Singes bricoleurs

Classe de Ginette (préscolaire) : Les Perroquets fantastiques

Classe de Marie-Hélène (1er cycle) :
Les Lapins de cristaux dorés

Classe de Claudie (1er cycle) : Les Blanchons paisibles

Classe de Marie-Pierre (1er cycle) : Les Plumes fantastiques

Classe d'Anne-Barbara (1er cycle) :
Les Perroquets mathématiciens

Classe de Vanessa (2e cycle) : Les Papillons unis

Classe de Catherine (2e cycle) : Les Enfantastiques zoologiques

Classe d'Anne-Marie (2e cycle) : Les Anatomiques

Classe de Myriam (2e cycle) : Les 25 Talentueux faune-tastiques

La classe de Thomas (3e cycle) : La Tribu

La classe de Marie-France (3e cycle) : Les Anonymes

La classe d'Isabelle (3e cycle) : Les Voyageurs

Classe de Marianne (3e cycle) :

L'API (assemblée parfaitement imparfaite) des 23 voyageurs



LES NOMS DE CLASSE À DES LOUTRES

par Albert Gosselin

Classe de Manon, bâtiment des Loutres

La présentation des noms de classe a eu lieu le 15 novembre, à environ 8 h et quart de l'avant-midi. Toutes les classes ont trouvé des moyens originaux, amusants et intéressants pour faire connaître leurs noms de classe au reste de l'école Freinet de Québec, bâtiment des Loutres. Je vais maintenant vous les raconter une par une.

La présentation de la classe d'Isabelle avait en partie été montée d'avance sur l'application iMovie, présente sur les tablettes (iPads) de l'école. La vidéo se déroulait avec un fond de jardin zoologique et elle mettait en scène quatre élèves qui cherchaient un animal qui pourrait les représenter. Ils croisent tout d'abord un singe qui se promenait dans son enclos avec sa maîtresse. La maîtresse du singe leur dicte toutes les belles caractéristiques du singe. Après l'avoir remerciée, les quatre élèves poursuivent leur route et rencontrent d'autres animaux dont les maîtres vantent les qualités. À la fin de la vidéo, les quatre élèves avaient rencontré un singe, un homard, un caméléon, une étoile de mer, un dinosaure, un capybara et un guépard. Dans la vidéo, les quatre élèves allaient dire celui qu'ils avaient choisi, mais nous ne vîmes qu'un flash avant que la vidéo s'éteigne complètement. C'était un faux bogue et les élèves de la classe d'Isabelle se sont levés pour nous dire leur nom de classe : **Les Capybaras altruistes !**

Passons maintenant à la présentation de la classe de Manon. Comme la classe d'Isabelle, ils avaient décidé de faire une vidéo sur iMovie pour présenter leur nom de classe. Cette fois-ci, la vidéo était comme TVA Nouvelles, mais ils l'avaient changé pour FreineTVA et les reporters étaient en fait des élèves de la classe de Manon. Il y eut beaucoup d'idées amusantes pour les reportages (Las Vegas infesté de glaucus ; la tour de Pise qui va s'effondrer sous le poids d'un nid de glaucus ; la torche de la statue de la Liberté qui sert de refuge à une dizaine de glaucus ; Paris infesté de glaucus et tout le pain baguette dévoré par ces derniers, qui ont aussi détruit la tour Eiffel ; des dizaines de milliers de glaucus rampant sur la Grande Muraille de Chine, etc.) Dès que la vidéo fut terminée, chaque élève leva une lettre en l'air, ce qui composa le nom : **Les Glaucus déterminés !**

La classe de Lisane avait elle aussi utilisé la technologie pour présenter son nouveau nom de classe. La vidéo représentait deux élèves qui devaient replacer des lettres dans le bon ordre pour former les mots qui composaient le nom de la classe de Lisane.

Ils ont dû changer sel pour les, 52 pour 25, iocats pour coatis et xiuecauda pour audacieux. En rassemblant tous ces mots, on pouvait comprendre que leur nom était : **Les 25 Coatis audacieux !**



La classe de Viky avait trouvé une façon très originale pour présenter son nouveau nom. En premier, nous avons vu quatre élèves déguisés en renards sortir et faire des pirouettes (et un grand écart, qui était vraiment réussi et impressionnant) sur un petit tapis bleu posé en avant du gymnase. Ensuite, les autres élèves sont venus derrière le tapis faire une petite danse et ils ont annoncé leur nom avec une pancarte surprenante, parce que ce qui avait été écrit dessus était en fait composé de plusieurs tricots longs et étroits collés sur la pancarte. Dessus, on pouvait lire : **Les Renards cré-actifs !**

La classe de Nancy, elle, avait donné des indices pour que le reste de l'école devine leur nom (sans l'adjectif). Voici un exemple d'indice : « C'est un animal à quatre pattes. » Après avoir donné beaucoup de mauvaises réponses, l'école finit par trouver le bon animal : Lynx. Par la suite, Nancy a dit : « On s'installe en plume, les lynx ! » Aussitôt, ils s'assirent tous par terre avec leurs duo-tang de plume (d'écriture). Puis, elle a dit : « En lecture tout le monde ! » Et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils étaient tous plongés en lecture. Ils nous expliquèrent qu'ils étaient rapides parce qu'ils étaient efficaces ! Toute l'école put donc comprendre qu'ils s'appelaient : **Les Lynx efficaces !**

La classe d'Annie, quant à elle, avait pris un très grand panneau avec des anneaux sur le dessus. Elle avait placé une lettre par anneau et avait mis les lettres de leur côté, pour que le public ne les voie pas. Ensuite, ils ont demandé au reste de l'école de dire des lettres. Si le public disait une lettre présente dans leur nom, ils faisaient glisser la lettre autour de l'anneau pour la mettre face au public. À la fin, quand toutes les lettres avaient été nommées et retournées, nous pouvions lire sur le panneau : **Les Cuisiniers multi-scientifiques !**

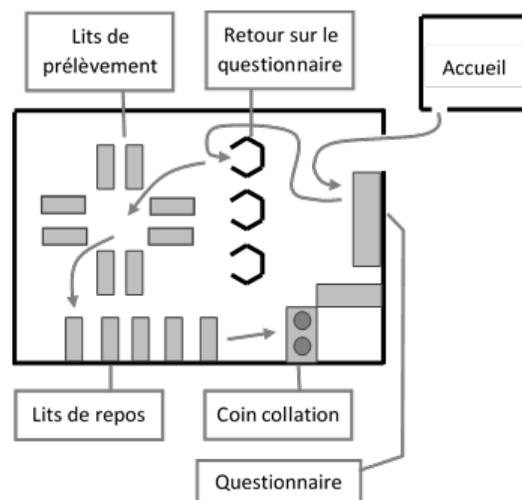
La classe de Maude se présenta tout en allant en avant. Pendant qu'ils avançaient, tous chantaient « ouistiti » sur l'air de « Baby Shark » : Ouistiti-ti-ti-ti-ti, Ouistiti-ti-ti-ti-ti, Ouistiti... Ensuite, quand ils furent arrivés en avant, ils crièrent ensemble : « Unis ! » Toute l'école sut alors qu'ils s'appelaient : **Les Ouistitis unis !**

LA COLLECTE DE SANG AU BÂTIMENT DES LOUTRES

par Claudine Gosselin

Classe d'Isabelle, bâtiment des Loutres

Les deux classes de 6e année du bâtiment des Loutres ont organisé une collecte de sang. Celle-ci a eu lieu le 17 novembre de 14 heures à 20 heures. En tant qu'organisateur, les élèves ont eu différents rôles à jouer. D'abord, nous avons dû recruter des donneurs. Nous avons fixé un objectif de 70 donneurs. C'est avec bonheur que nous avons vu 74 donneurs se présenter. Le soir même, il y avait différents choix de tâche : on pouvait accueillir les donneurs, les conduire entre les stations, leur parler pendant leur don, leur parler après leur don ou leur offrir une collation. Ce fut vraiment une expérience mémorable et enrichissante.



CONJUGUER PLAISIR ET APPRENTISSAGE DANS LA CLASSE DE VIKY

par Philippe Bouchard

Papa de Leonie Bouchard, bâtiment des Loutres

Un des aspects essentiels et porteurs de l'école Freinet de Québec est, pour moi et sûrement pour la majorité des parents, l'apprentissage par projets forts concrets. Ces apprentissages étant très signifiants pour les élèves, ils arrivent à susciter leur intérêt et leur motivation en utilisant divers éléments de leur environnement (boisé, cour extérieure, parc, clôture, jardins et fleurs, ruches, etc.). On n'hésitera donc pas à enseigner les mesures en lançant des avions en papier ou à sensibiliser en nettoyant



la cour d'école. Et ce ne sont là que deux exemples parmi des dizaines que nos enfants peuvent vivre chaque année.

Parfois, une initiative se développe en apprentissage alors qu'à d'autres occasions, un enseignement se transforme en activité. Je suis toujours fasciné par la grande créativité des enseignantes et des enseignants de l'École Freinet de Québec et leur capacité à se « virer sur un 10 sous » pour intégrer rapidement des éléments ludiques à leurs cours.

En ce sens, deux activités vécues cet automne par les élèves de la classe de 2e cycle de Viky Bergeron au bâtiment des Loutres ont attiré mon attention et je souhaitais les partager. Je ne cesserai jamais d'être impressionné par les enseignantes et les enseignants et ce qu'ils permettent de faire vivre à nos enfants.

« Nous avons créé un monstre »

Viky Bergeron l'affirme sans détour, l'activité de tricot proposée en classe a connu un succès monstre. Les enfants de sa classe ont donc appris à tricoter à l'aide d'un tricotin. Ce dernier peut facilement être reproduit à la maison pour le plus grand bonheur de vos petits. Tout ce dont vous aurez besoin est un rouleau vide de papier de toilette, des bâtons de friandises glacées (« popsicle »), de la colle et de la laine. J'ai rapidement compris que ce projet a généré beaucoup d'enthousiasme chez les élèves en constatant la motivation de ma fille à reproduire le projet à la maison et sa motivation à m'en parler. C'est aussi devenu un véritable succès auprès de ses amies.

C'est également ce qu'est venue confirmer Viky dans son clin d'œil du mois d'octobre. « Nous avons créé un monstre ! Les enfants sont motivés et ont envie de se dépasser pour faire le tricot le plus long possible. Nous avons hâte de faire différents projets avec nos tricots », affirme l'enseignante. Ainsi donc, voici une autre initiative qui se transforme en apprentissage. Grâce à ces tricots, la classe de Viky planifie différents projets à réaliser. « Le premier sera le dévoilement de notre nom de classe. Viendra fort probablement par la suite, l'exploration du concept de mesure » ajoute l'enseignante. Encore une fois, je lève mon chapeau à l'approche Freinet et à la créativité des enseignantes.

Apprendre grâce à la Belgique

Un deuxième projet de la classe de Viky a rendu un apprentissage très signifiant. Il s'agit d'une correspondance par lettre manuscrite avec les 13 élèves de 3e année de la classe de Madame Alizée, située en Belgique. Lors de la réception des lettres des élèves de Belgique, une surprise attendait les enfants de la classe de Viky. « Lorsque nos Renards ont reçu les réponses, nous nous sommes rendu compte que nous devions nous outiller pour lire les lettres cursives (lettres attachées), puisque nos réponses étaient écrites de cette façon », mentionne l'enseignante de 2e cycle au bâtiment des Loutres.

Les enfants sont donc revenus à la maison avec un guide, dans leur cartable d'outils, pour bien comprendre ce type d'écriture. Viky Bergeron apporte une précision : « On ne s'attend pas à ce que les élèves écrivent en lettres attachées, mais ils doivent apprendre à les lire ». Quelle belle source de motivation pour un nouvel apprentissage !

Ces deux autres exemples d'apprentissage par projet à l'école Freinet de Québec s'ajoutent à de nombreux autres qui nourrissent le parcours au primaire de nos enfants. Je suis certain qu'à la lecture de cet article, plein d'autres exemples vous sont venus en tête.



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

DES NOUVELLES DU COMITÉ ENVIRONNEMENT !

par Marie-Lou Coulombe

Maman de Corinne Poulin, responsable du comité Environnement, bâtiment des Chutes

ARBOVIE 2.0

Avez-vous remarqué les travaux réalisés dans les dernières semaines près des classes dans la cour de l'école ? Peut-être que vos enfants vous ont parlé d'avoir ramassé de l'asphalte ? Ce sont les travaux pour la réalisation de l'Arbovie 2.0 ! Oui, oui, près de 30 ans après la création du premier Arbovie devant l'école, un deuxième Arbovie a été aménagé dans la cour arrière de l'école. Une subvention de la ville a été octroyée pour réaliser ces travaux.

Les travaux visaient à retirer une bande d'asphalte à côté des classes pour y mettre une bande de verdure. Cela fera en sorte d'embellir la cour et d'apporter de la fraîcheur supplémentaire



aux classes en augmentant la proportion d'ombre. De plus, cette bande déminéralisée facilitera l'écoulement de l'eau sur la cour au printemps et réduira la quantité de neige à enlever de la cour de récréation. Des arbres et arbustes seront plantés cet automne et au printemps prochain.

Aussi, des arbres ont été plantés au pied des frênes situés sur le terrain de l'école. Ils pourront éventuellement remplacer les frênes lorsque ceux-ci seront coupés en raison des dommages causés par l'agrile du frêne.

Merci aux parents et membres du personnel de l'école qui ont permis la réalisation du projet, au conseil régional de l'environnement de la Capitale-Nationale, au Centre de services scolaire et aux entrepreneurs en paysagement qui ont réalisé les travaux.



UN BILAN DES ACTIVITÉS DU CENTRE DE TRI

par Valérie Déraspe

Maman de Judith et de Simone Mompin, parent membre du comité Environnement, bâtiment des Chutes

et Marie Servy

Maman de Ruben et de Zachary Lanneau-Servy, parent membre du comité Environnement, bâtiment des Chutes

Chers citoyens et chères citoyennes de la terre Freinet,

Le comité environnement vous envoie un énorme BRAVO.

Depuis le mois de janvier, nous avons décidé de peser ou de dénombrer tout ce que nous ramassons dans le centre de tri de l'école pour que vous réalisiez qu'avec des petits gestes au quotidien, nous pouvons accomplir de grandes choses ou comme dit le proverbe : « l'union fait la force ».

Grâce à vous, nous avons pu recycler...

- 45 kg de piles, tous formats confondus.

Nous nous chargeons de trier et d'envoyer les piles au programme de recyclage Appel à recycler pour qu'elles ne se trouvent pas dans un site d'enfouissement ou à l'incinérateur, car elles contiennent des produits dangereux, corrosifs et irritants. Nous vous demandons d'ajouter du papier collant sur les deux extrémités des piles pour éviter les possibles incendies dans la boîte de recyclage.

*N'hésitez pas à les mettre dans le centre de tri le plus rapidement possible, car dans l'idéal, l'entreposage domestique ne doit pas excéder les trois mois.

- 11 kg de feutres et stylos.

Nous les déposons au point de vente de Bureau en gros pour Terracycle.

- 7 cellulaires.



Ils sont déposés également chez Bureau en gros pour son partenaire national de recyclage électronique, eCycle Solutions.

- 10 paires de lunettes et 6 étuis.

Ils sont donnés à l'organisme Optométristes sans frontières.

- 1,9 kg d'attaches à pain en plastique.
- 1 kg de bouchons de plastique.
- 1 kg de goupilles de canettes en aluminium.

Ces trois sortes de matériaux sont donnés à la Fondation Clermont Bonenfant qui revend la matière pour pouvoir aider les personnes en situation de handicap à obtenir des fauteuils roulants, des déambulateurs, des marchettes, des cannes...

*N'hésitez pas à donner le bouchon complet avec son sceau de sécurité (l'anneau).

*Aussi, notez que même si vous enlevez les goupilles à vos canettes et les bouchons à vos bouteilles, vos consignes ne perdent pas leur valeur pour la gobeuse (le drôle de nom pour les machines récupératrices de consignes ;)).

LE PROJET PILOTE POUR LE RECYCLAGE DES POCHETTES DE COMPOTE

par Michèle Tessier-Baillargeon

Maman de Renaud et de Joël Laloue, parent membre du comité Environnement, bâtiment des Chutes

L'an dernier, nous avons mené un projet pilote pour le recyclage des pochettes de compote à usage unique. Nous avons récolté deux boîtes de carton pleines de pochettes (environ 400). Toutefois, la présence de compote autour du bouchon, même lorsque la pochette est bien refermée, a attiré un important nombre de drosophiles (mouches à fruits). La présence des mouches à l'école représente un désagrément et malgré un été enfermé dans un sac, les mouches ont empêché l'envoi d'une des boîtes chez TerraCycle et le contenu a dû être jeté aux ordures.

Nous explorons des solutions qui permettraient la poursuite du recyclage des pochettes et en parallèle, nous recherchons des options faciles d'usage à vous suggérer pour des pochettes réutilisables.

UN PEU PLUS D'INFORMATION SUR LA FONDATION DE LA PÉDAGOGIE FREINET

par Laurie Laperrière

Maman de Florence et de Liam Tremblay, bâtiment des Chutes

Vous avez probablement déjà entendu parler de la Fondation de la pédagogie Freinet lors de communications antérieures ou lors de l'assemblée générale annuelle, mais le tout reste peut-être un peu flou dans votre tête. Pourquoi une fondation, à quoi servent les sommes amassées, etc. ? Je vous propose donc aujourd'hui de vous pencher plus profondément sur la Fondation de la pédagogie Freinet pour mieux comprendre sa mission et ses axes d'intervention.

Premièrement, précisons que la Fondation de la pédagogie Freinet est une corporation sans but lucratif composée de parents bénévoles et d'un membre de la direction de l'école et qu'elle a pour **mission de soutenir le développement de la pédagogie Freinet**. La Fondation soutient la pédagogie Freinet par sa participation financière à des projets. Comme vous le savez, dans cette pédagogie, les enseignements ne se font pas de manière conventionnelle, par l'utilisation de manuels scolaires et de cours magistraux, mais ils se font en mode expérimental dans le cadre de projets initiés par les élèves et le personnel enseignant. **Ainsi, les projets jouent un rôle crucial dans l'éducation de nos enfants et il est important que le financement qui y est rattaché soit suffisant.** C'est à ce moment qu'entre en jeu la Fondation de la pédagogie Freinet afin de permettre qu'un maximum de projets correspondant aux valeurs de la pédagogie se réalise !

Concrètement, l'an dernier, la Fondation a soutenu financièrement 22 projets émanant des élèves et du personnel pour un total de plus de 7 500 \$. Ces projets avaient tous un point en



commun ; ils correspondaient aux valeurs Freinet. Lors de l'exercice 2021-2022, la Fondation a contribué à l'acquisition de matériel éducatif (livres, matériel mathématique) et créatif (théâtre) et de matériel visant la bonification de la qualité de l'environnement scolaire (classes et cours). La Fondation a aussi contribué à la réalisation d'activités telles que des classes plein-



air, des visites de correspondants et une visite de l'école des Loutres pour un groupe de l'école des Chutes. Comme on peut le constater, tous les élèves en bénéficient et la contribution financière de la Fondation enlève une pression sur les parents des élèves.

Ainsi, nous vous avons déjà envoyé l'invitation à participer à la vente d'articles promotionnels (t-shirts, gourdes, etc.). Au courant de l'année scolaire, vous serez sollicités à d'autres moments pour soutenir la Fondation dans ses activités de financement. Voici un calendrier à haut niveau des principales activités de financement à venir pour l'année scolaire 2022-2023 :

- Octobre-novembre : Vente de matériel promotionnel (t-shirt, gourdes, etc.)
- Novembre : Vente de bûches de Noël
- Mars : Soirée bol poké (repas à emporter à la maison)
- Mai : Souper-spectacle spaghetti

Maintenant que vous connaissez plus concrètement les axes d'intervention de la Fondation, participez-y en grand nombre, parlez-en à vos proches et aidez-nous à aider nos enfants !

Et n'oubliez pas de nous suivre sur la page Facebook de la Fondation de la pédagogie Freinet (<https://www.facebook.com/FondationdelapedagogieFreinet>) et sur la page Facebook des Parents Freinet de Québec (<https://www.facebook.com/groups/632657743601889>).

PÉDAGOGIE

C'EST QUOI UNE ORTHOPHONISTE ?

par Anne-Sophie Cunche

Maman de Idris, bâtiment des Chutes

Vous remarquerez que j'utilise le féminin pour parler de cette belle profession. C'est qu'elle est majoritairement exercée par des femmes. Il y a toutefois plusieurs hommes orthophonistes qui sont d'excellents professionnels également. Chacun a déjà sa petite idée de ce qu'est le métier d'orthophoniste. Certains d'entre vous ont déjà travaillé avec une orthophoniste lorsque vous étiez plus jeunes ou vos enfants ont déjà été suivis par une orthophoniste. L'orthophoniste œuvre auprès d'enfants et d'adultes de n'importe quel âge. Eh oui, même auprès de bébés de quelques jours ou semaines et même auprès de personnes très âgées ! C'est parce que l'orthophoniste touche à beaucoup de sphères. Elle est une experte de la parole, du langage, de la communication, de l'apprentissage et de la déglutition (action de mastiquer et d'avaler). Il s'agit donc de développer ou de restaurer les capacités à communiquer, parler, écrire, lire, comprendre, raisonner, calculer ou déglutir. C'est donc un champ de pratique assez vaste. Notez que chaque orthophoniste développe une expertise sur plusieurs aspects, mais pas tous !

Donc l'orthophoniste travaille le langage. D'abord, le langage est un terme très vaste qui englobe plusieurs aspects. Il y a la modalité orale et la modalité écrite du langage. La modalité orale au plan expressif comprend la prononciation, le vocabulaire, l'accès aux mots de vocabulaire, la structure de phrases (la grammaire, l'ordre des mots), la structure du discours, les habiletés sociales, les précurseurs à la communication (les éléments qui se développent avant la parole comme le babillage, les intentions de communication, l'attention conjointe, etc.), la conscience phonologique (la capacité à distinguer et manipuler les éléments de la parole : sons, syllabes, rimes). La modalité orale au plan réceptif comprend la compréhension de concepts, de vocabulaire, de consignes, de récits et d'inférences.

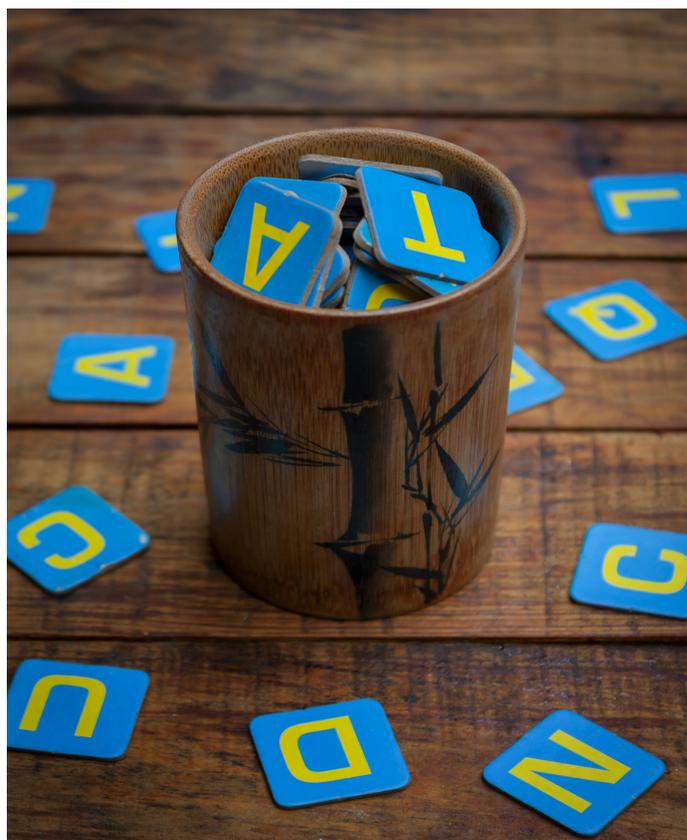
La modalité écrite comprend la lecture (correspondance entre les sons et les lettres ou groupe de lettres, le décodage de mot, la qualité de lecture, la compréhension des inférences, la compréhension de phrases et de consignes écrites) ainsi que l'écriture (l'orthographe lexicale, la connaissance des règles orthographiques, la grammaire, la structure des phrases et du texte).

Il faut savoir que le volet logico-mathématique demande également des connaissances liées au langage (compréhension de concepts, compréhension de lecture, raisonnement, calculs), c'est également un élément pris en charge par les orthophonistes.

Les orthophonistes travaillent aussi la parole (articulation des sons, que ce soit des difficultés légères ou d'ordre musculaire ou neurologique), la voix (pour les personnes avec des nodules sur les cordes vocales, des paralysies, des changements de voix, etc.), le bégaiement, le bilinguisme/plurilinguisme, la surdité, chez les personnes qui ont perdu leurs habiletés langagières à la suite d'un AVC ou d'un accident avec un traumatisme crânien ou encore lors de maladies dégénératives. Elles travaillent également les troubles orofaciaux myofonctionnels, c'est-à-dire, la position adéquate de langue au repos, lors de la parole (parler sur le bout de langue, chuintement lors de la parole, etc.) et de la déglutition. Dans ces cas, la référence est souvent faite par les orthodontistes, car la langue pousse et déplace les dents ! Un travail peut également être fait en contexte d'apnée obstructive du sommeil.

Il faut savoir que l'orthophoniste évalue et pose une conclusion (le terme « diagnostic » étant réservé aux médecins) pour établir un plan d'intervention avec des objectifs concrets à travailler ainsi que des recommandations.

L'orthophoniste œuvre dans divers secteurs : établissements scolaires, réseau de la santé (hôpitaux, CLSC, CIUSSS, CHSLD, etc.), dans les centres de réadaptation, dans certains milieux de garde ainsi que dans le secteur privé. Pour pouvoir exercer, l'orthophoniste doit détenir une maîtrise universitaire en orthophonie et être membre de l'OOAQ (Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec). <https://www.ooaq.qc.ca/>



CAPSULE ORTHOPHONIQUE : LE TROUBLE DÉVELOPPEMENTAL DU LANGAGE

par Anne-Sophie Cunche

Maman de Idris, bâtiment des Chutes

Du 14 au 22 octobre dernier avait lieu la Semaine québécoise du Trouble développemental du langage (TDL). J'ai donc décidé que la première capsule orthophonique porterait sur ce trouble parfois invisible.

Qu'est-ce que le TDL ?

«Le trouble développemental du langage, anciennement appelé trouble primaire du langage ou dysphasie, est un trouble de langage qui touche 7,5 % de la population et qui a des conséquences sur la vie sociale et scolaire. Le TDL est l'un des troubles neuro-développementaux les plus fréquents, soit plus fréquent que le trouble déficitaire de l'attention et que le trouble du spectre de l'autisme. » (Définition tirée de l'Association québécoise des orthophonistes et audiologistes, AQOA)

Le TDL est un trouble neurologique, cela veut dire qu'il est présent dès la naissance et persiste tout au long de la vie. Il n'est causé ni par de la paresse ni par un manque de stimulation du milieu familial ou de garde ! Le TDL n'a aucune cause médicale. Aucun examen médical ou génétique ne permet de l'identifier.

Les difficultés langagières surviennent donc très tôt dans le développement de l'enfant. Certains enfants de moins de 5 ans ont des difficultés langagières passagères avec peu d'impacts sur le quotidien : il est alors question de difficultés de langage (anciennement appelé « retard de langage »). Pour les enfants ayant un TDL, les difficultés vont persister et ils auront donc des habiletés langagières plus faibles que les enfants du même âge.

La réalité d'un enfant avec TDL

Les enfants qui ont un TDL développent leur langage moins rapidement que les autres enfants du même âge. Le trouble développemental du langage peut affecter les différentes composantes du langage oral : compréhension de mots et de phrases, vocabulaire, construction de phrases, etc. Étant donné que le développement

de la lecture et de l'écriture s'appuie sur les habiletés du langage oral, les difficultés de l'enfant ayant un TDL se reflètent également à l'écrit. Le TDL affecte fortement le développement de l'enfant et entrave souvent ses apprentissages scolaires. Ces difficultés créent des obstacles à communiquer à la garderie, à l'école, au travail ainsi que dans la vie de tous les jours.

Un enfant est davantage à risque d'avoir un TDL s'il y a d'autres personnes dans sa famille qui ont des difficultés de langage ou d'apprentissage. Un enfant plurilingue qui a un TDL aura des difficultés dans toutes les langues qu'il parlera (source : OOAQ).

Que faire si mon enfant a un TDL ?

L'orthophoniste est le professionnel ou la professionnelle responsable de l'évaluation et de l'intervention auprès des enfants qui ont un trouble développemental du langage. Après l'évaluation, l'orthophoniste fixe des objectifs spécifiques et concrets

afin d'aider l'enfant à mieux comprendre, parler, lire et écrire, ainsi qu'à bien s'intégrer socialement et professionnellement. Le suivi est plus efficace lorsqu'il se fait en équipe avec les parents, les éducateurs-trices de garderie, les intervenant-e-s de l'école et les enseignant-e-s. Dans le réseau public, les services peuvent être obtenus dans un CLSC, puis dans un centre de réadaptation, selon la ré-

gion, l'âge et l'ampleur des difficultés. Des services peuvent être offerts à l'école, surtout (ou le plus souvent) en début de scolarisation, selon la disponibilité des ressources et la priorisation des besoins. Il y a également les services d'orthophonistes dans le secteur privé. Une référence du médecin n'est pas nécessaire pour demander les services d'un-e orthophoniste. Les parents et les intervenants gravitant autour de l'enfant sont les experts de ce dernier et leurs inquiétudes sont suffisantes pour demander une évaluation en orthophonie.

Voici quelques ressources :

Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ) : <https://www.ooaq.qc.ca/>

Association québécoise des orthophonistes et audiologistes (AQOA) : <https://aqaq.qc.ca/>

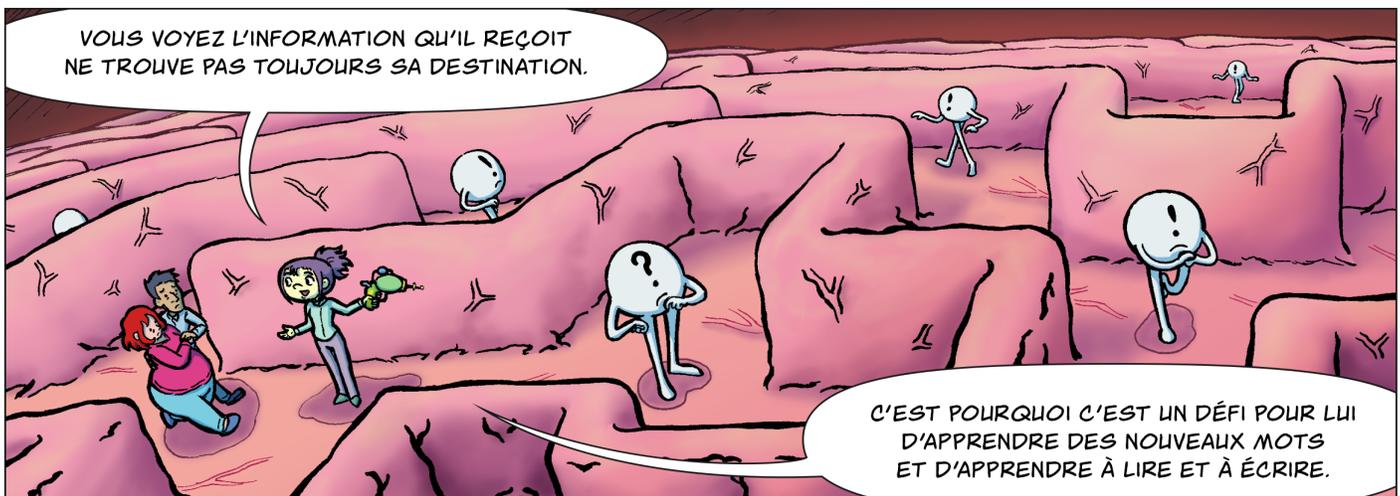
Dysphasie Québec : <https://www.dysphasie-quebec.com/>

Regroupement Langage Québec : <https://www.langagequebec.ca/>

American Speech and Hearing Association : <https://www.asha.org/>



LE TDL, UN HANDICAP INVISIBLE



par Patrick Blanchet

Artiste de storyboard (<https://www.patrickblanchette.com/home>)

MÉLI-MÉLO

BROWNIES AU CHOCOLAT EN POT

par Estelle Vendrame

Maman d'Émy Hien, bâtiment des Chutes

Avertissement : Article pour les enfants curieux seulement !

Les parents ; fermez vos yeux et passez à l'article suivant !

Si tu désires faire une surprise de Noël à tes parents ou à une autre personne de ton choix (ton enseignant ?), tu vas aimer cette idée. Il s'agit de préparer une recette de brownies qui sera bien présentée dans un beau pot. (Avec un peu de chance, la personne pourra même faire cuire ce délicieux gâteau au chocolat et t'en donner un morceau !) Pour préparer ce cadeau, suis ces étapes :

Étape 1 : demande à tes parents de te donner ces ingrédients, puis fais-les sortir de la cuisine :

Un bocal d'un litre qui ferme

1 tasse de farine

½ cuillère à thé de poudre à pâte

1 ½ cuillère à soupe de sucre

¼ tasse de cacao

½ tasse de pépites de chocolat

½ tasse d'amandes

Étape 2 : mets doucement tous les ingrédients ci-dessus dans le bocal en étage, donc l'un après l'autre, pour faire de belles lignes. Tu commences par la farine, puis tu mets la poudre à pâte et tu continues... Surtout, ne brasse pas ton bocal. Quand tu as fini, tu peux fermer ton bocal.



Étape 3 : Sur une feuille, écris la recette avec ta plus belle écriture. Voici le texte à écrire :

1. Dans un grand bol, mélanger 125 ml (½ tasse) de beurre fondu et 2 œufs légèrement battus.
2. Ajouter le contenu du pot et mélanger.
3. Étendre dans un moule de 20 x 20 x 5 cm légèrement graissé.
4. Cuire au four à 350 °F pendant 35 minutes. Laisser refroidir et découper en carrés.

Tu peux ensuite décorer ta feuille comme tu le souhaites puis l'attacher avec un ruban au pot.

Étape 4 : Offre ton cadeau !

Et voilà, ton cadeau est prêt, tu peux l'offrir quand tu le veux. N'oublie surtout pas de bien le laisser droit pour qu'il ne se mélange pas. Je crois que tu peux te sentir très fier de toi !

Toute l'équipe du journal vous souhaite de joyeuses fêtes !

DATE DE TOMBÉE POUR LE NUMÉRO DE MARS : 10 FEVRIER 2023

- À la recherche d'idées pour organiser votre PM Freinet ? Consultez la page Facebook Parents Freinet de Québec

<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- Contribuez au contenu du journal en soumettant un texte pour publication à l'adresse suivante : journalfrenetique@hotmail.com.

- Consultez les éditions antérieures du journal sur notre page Web :

<http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>